

De doux parfums d'auto-détermination et de coopération

par Mireille Scholder, directrice du secteur Hébergement et Ateliers

Il flotte du nouveau dans l'air du temps... Et cela sent franchement très bon ! Le regard sur les personnes en situation de handicap évolue. Aux combats des associations de défense des personnes handicapées pour se faire entendre et écouter des années 80, succède la Convention relative aux droits des personnes handicapées.

Elle a été adoptée, le 13 décembre 2006, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York et a été ouverte à la signature le 30 mars 2007. On a compté 82 signataires pour ce qui est de la Convention, 44 signataires pour le Protocole facultatif et 1 ratification de la Convention. Ce nombre de signataires d'une Convention de l'ONU au premier jour est le plus élevé de l'histoire. C'est le premier grand traité du XXI^e siècle en matière de droits de l'homme et c'est la première convention des droits de l'homme à être ouverte à la signature des organisations d'intégration régionale. Ceci marque une "mutation" dans les attitudes et les stratégies envers les personnes handicapées.

La Convention se veut un instrument des droits de l'homme comportant une dimension sociale explicite. Elle effectue un large classement des personnes handicapées par catégories et réaffirme que toutes les personnes qui souffrent d'une quelconque infirmité doivent bénéficier de tous les droits et libertés fondamentaux.

La Suisse a mis en consultation sa signature en 2011 !

La Classification Internationale du Fonctionnement (CIF), du handicap et de la santé de l'OMS adoptée dans plus de 200 pays inscrit la vision du handicap dans une interaction de l'environnement et de l'individu. Ce qui aboutit à une responsabilité plus importante de la société pour l'inclusion de tous ses membres.

Le canton de Vaud, dans son plan stratégique pour le handicap 2011, qui se réfère à la fois à la Convention de l'ONU et au concept d'auto-détermination, veut favoriser l'insertion et l'intégration dans le 1^{er} marché du travail, le développement d'alternatives à la vie en institution.

Je fais ici une parenthèse sur le concept d'autodétermination qui est souvent mal compris et souvent réduit à faire choisir la personne en situation de handicap. On objecte à l'auto-détermination les limites et contraintes institutionnelles. Nous exerçons tous notre liberté dans un cadre donné, en fonction de notre capacité à nous y adapter ou notre énergie à repousser ces limites. C'est dans ces décisions de positionnement que se joue notre autodétermination.

En fait, accompagner en tant que professionnel ce processus consiste à développer les compétences de la personne pour :

- avoir une bonne estime d'elle-même, lui permettant de s'affirmer;
- acquérir la capacité, verbale ou par d'autres moyens alternatifs, de s'exprimer pour dire ce qu'elle veut;
- lui permettre d'avoir une compréhension de son environnement pour pouvoir saisir dans quel cadre elle évolue, quelles sont

les ressources disponibles et les limites, les enjeux et contingences;

- développer sa capacité à résoudre ses problèmes en cherchant ses propres solutions au niveau individuel. Mais aussi en tant qu'être social avec des groupes d'appartenance, des solidarités, de la citoyenneté.

L'autodétermination est un chemin, s'y engager n'est pas décidé qu'à partir d'aujourd'hui, les personnes accompagnées vont simplement choisir ce qu'elles veulent faire, c'est le projet d'une vie pour tout être humain, un processus en développement et toujours inachevé.

Pour en revenir à l'air du temps, il y a des moments où certains parfums deviennent entêtants et annoncent des changements. Alors qu'on parle beaucoup d'individualisme, émerge un mouvement qui, au travers des nouvelles technologies de l'information (internet, réseaux sociaux), coopère pour créer un monde meilleur. Ils partagent leurs connaissances, au travers par exemple de Wikipédia, mais aussi au service de projets diversifiés, par exemple pour développer un moteur non polluant, faire de la recherche ou développer des outils informatiques. Ces personnes sont prêtes à donner du temps et de l'énergie pour créer en coopérant de nouvelles possibilités et cela au-delà de leur intérêt particulier.

Nous entrons donc dans une ère de coopération, de décloisonnement où les idéaux retrouvent leur capacité à faire avancer les projets, non pas au niveau politique, mais dans l'énergie de la connexion de volontés individuelles. Il n'y a aucune raison que le domaine social échappe à ce souffle, ma foi, plutôt vivifiant!

Un signe de ces changements en cours est l'émergence du projet RAHMO. Ce projet vise à mettre en complémentarité des institu-

tions (la Cité du Genévrier, Eben-Hezer Lausanne, la Fondation de Vernand, l'Espérance et Lavigny) qui pourraient, à priori, être en concurrence. Il se construit sur un mode coopératif et innovant où c'est le bénéficiaire pour l'utilisateur, parfois au-delà de celui du prestataire, qui nous aspire vers une construction d'un nouveau réseau.

C'est ainsi que le consortium RAHMO affirme que :

"Parce que nous croyons que l'avenir est à un nouveau partenariat avec les personnes en situation de handicap, à l'ouverture, au décloisonnement et au service de projets de vie autodéterminés, nous construisons ensemble un réseau d'accompagnement en milieu ordinaire qui contribuera à une société plus inclusive."

Ce réseau supra-institutionnel ouvrira les prestations des 5 partenaires en complément de celle du réseau du maintien à domicile, pour permettre aux personnes déficientes intellectuelles qui le souhaitent de vivre en milieu ordinaire avec un programme de prestations sur mesure. Une sorte de réseau Mobility pour les personnes en situation de handicap : avec des véhicules de tailles différentes, certains avec pilote automatique, d'autres avec chauffeur et parfois même moniteur d'auto-école. Ce ne sera pas le chauffeur qui décide de la destination, par contre il connaît les routes les moins cahoteuses, les plus sûres ou les plus rapides. Il permettra aux personnes de goûter à la mobilité sur mesure et il y a fort à parier qu'elles prendront goût à la liberté et que ce réseau pourrait bien s'étendre. C'est un périple qui certes s'annonce plein d'exigences, notamment en termes de communication, d'intervention et de coordination, avec des défis complexes en matière de partage de l'information, de création de culture commune et de système de financement.

Nous n'en sommes qu'à tracer des lignes sur nos cartes et prendrons la mer en 2012, une

fois que le premier équipage de 15 marins, en provenance des 5 bateaux amiraux, sera formé. Nous leur souhaitons de s'enivrer des senteurs du grand large tout en gardant le cap et en nous ramenant dans leur soute les parfums d'un monde nouveau avec des essences de liberté et d'inclusion.

Pour la 2^{ème} année consécutive, l'APA (Association des Propriétaires d'Avions de Lausanne et environs) a offert la possibilité aux élèves des écoles de la Fondation d'effectuer un baptême de l'air depuis la Blécherette.

Clara, une des participantes, nous raconte cette journée géniale!

Mon premier tour en avion!

par Clara B., élève dans les classes d'enseignement spécialisé du Collège des Perrerets à Gland

Bonjour, je m'appelle Clara, j'ai 13 ans et je suis à l'école des Perrerets à Gland avec mon Prof Stéphane.

Je viens vous parler de mon premier tour en Avion que j'ai fait le dimanche 29 mai 2011 à Lausanne, je devais être pour 12h45.

Le matin je n'ai pas arrêté de dire à ma maman on va quand, c'est déjà l'heure ???... Tout le temps... j'étais tellement impatiente d'être déjà l'heure !

Alors j'y suis allée avec ma sœur, olivier, ma maman, mon papa et Janick, j'étais super contente de partager tout cela avec ma famille.

Quand on est arrivé sur place, il y avait tellement d'avions et plein de monde..., et je me demandais dans quel avion j'irai.

Et là j'ai attendu avec tous les autres enfants, c'était très long, ils ont demandé d'avoir des hélicoptères et là j'ai eu encore plus peur, j'ai

mis mes mains sur mes oreilles, le bruit m'a fait très peur ! Ben, j'ai tout de suite dit à la dame, moi je ne veux pas aller en hélicoptère.

Alors j'ai attendu et un monsieur est venu pour demander qui voulait aller avec lui, et là j'ai dit, moi je viens avec vous.

Et, il m'a prise par la main pour m'amener à son avion, c'était un mono planeur.

J'étais trop contente, enfin mon tour et moi j'allais voler, trop chouette.

Il m'a mis un parachute et après m'a expliqué comment ça aller se passer.

Quand on s'est préparé pour décoller, mon ventre c'est soulevé, et là on n'était dans le ciel... trop trop beau...

Un voyage de 30 minutes de bonheur, et de belles vues.

Ma maman avait encore plus peur que moi... Mais je savais que quand je reviendrai que toute ma famille sera trop fière de moi.

J'ai fait des photos et je suis super contente de ce beau vol en avion, c'est un super souvenir pour moi, d'ailleurs quand on a atterri, j'ai dit au Monsieur on repart... j'ai trop envie de retourner en avion.

Vraiment une journée géniale.

Merci à toutes les personnes qui font que les rêves d'enfants se réalisent.

Fête des voisins

par l'équipe éducative du foyer des Huttins à Prilly

Lors de ses dernières années, à l'occasion de journées "Portes Ouvertes", Les Huttins ont cherché à se faire connaître, entretenir et développer les liens avec le voisinage et les commerçants du quartier.

Suite à ces expériences menées avec plus ou moins de succès, nous avons pu constater la

retenue de bon nombre à franchir le seuil de la maison.

C'est pourquoi, il nous fallait trouver un autre moyen pour provoquer la rencontre. Une initiative tendant à "aller vers" et non à "faire découvrir".

La journée officielle de la Fête des Voisins s'est avéré le vecteur idéal de notre projet.

La Fête des Voisins est une fête internationale qui a pour but de favoriser le lien social entre voisins, à avoir une autre idée de la vie de son quartier et de ses relations avec ceux qui l'habitent et de contribuer ainsi au bien être de chacun et à la qualité de vie dans les quartiers.

Avec la collaboration de la famille d'une résidente habitant le quartier, nous nous sommes répartis les quelques tâches d'organisation nécessaires pour diffuser l'information et installer le lieu de convergence à l'avenue des Acacias, rue perpendiculaire à la nôtre.

C'est sous la forme d'un souper canadien que nous nous sommes retrouvés ce mardi 31 mai, autour de tables et sous des tentes mises à notre disposition par la Fondation.

Le temps froid et pluvieux n'entama pas la volonté de nombreuses personnes à venir et à contribuer à ce moment de grande convivialité. La tombée de la nuit ponctua notre rassemblement et amena certains à découvrir la maison des Huttins lors d'un rangement solidaire.

Les nombreux témoignages de remerciements ont confirmé le véritable succès de cette soirée.

Depuis, la façon dont nous nous croisons dans la rue n'est plus la même, moins distante, plus complice.

Un voisin s'est proposé pour organiser celle de l'an prochain : mardi 29 mai 2012. Par cet

article, nous vous invitons à tenter l'expérience qui, pour nous, s'est avérée très positive.

Pour plus de renseignements, voir le site officiel : www.lausanne.ch/lafetedesvoisins.

Rendez-vous Slam

par Nicole Pitton, résidente à la Résidence Rive-Thièle à Yverdon-les-Bains

Changement
Mieux par devant
Que par derrière
Je n'aime pas que les gens disent des mensonges
J'aime bien dire la vérité
Ne pas faire du mal à la personne
J'aime pas être handicapée
Des fois je repense à des souvenirs
Des choses qui se sont passées
J'aime pas être à l'A.I.
J'aime pas la souffrance
Je serai toute ma vie avec les éducateurs
Et aussi toute ma vie avec un tuteur
Mais je l'aime beaucoup
Mais je suis bien à Rive-Thièle
Ils sont gentils avec nous, c'est la vérité
J'espère que mes meilleures amies pourront venir
Ça me ferait plaisir
Et aussi mon tuteur
J'ai envie de rester à Rive-Thièle
Les éducateurs sont sympas
Et j'ai aussi une gentille famille
Je suis bien entourée
J'ai peu d'amies mais elles sont bien
Et je peux leur faire confiance
J'aime bien être au travail
J'aime bien aussi être entourée
